

RÉTROSPECTIVE YAYOI KUSAMA

À La Fondation Beyeler



YAYOI KUSAMA *YellowTree hoch*

Née en 1929 à Matsumoto, Yayoi Kusama est la benjamine d'une fratrie de quatre enfants d'une famille aisée, dont la fortune est issue de la gestion de pépinières et de la vente de graines. Elle a été élève à l'école élémentaire Kamata et au collège de filles de sa ville natale. Yayoi

Kusama a très tôt manifesté un intérêt pour l'art et elle peignait et dessinait déjà à l'âge de dix ans. Elle emportait du matériel dans les champs de sa famille et passait des heures à dessiner les fleurs.

Yayoi Kusama expose ses œuvres à l'âge de seize ans en gagnant le concours de l'Exposition des Arts Régionaux du Zen-Shinshû en 1945 et 1946. La jeune fille poursuit ses études à Kyoto à l'École secondaire supérieure Hiyoshigaoka et y étudie la peinture japonaise traditionnelle (Nihonga) et moderne. L'enseignement artistique se révèle bien loin de l'idéal qu'elle s'était imaginé. Bientôt dégoûtée par l'immuable hiérarchie typiquement japonaise des rapports de maître à disciple, se sentant étouffée par les méthodes et les règles de la peinture traditionnelle enseignées à l'école, l'étudiante se tourne vers l'art occidental, et améliore sa technique tout en élargissant le spectre de ses capacités en autodidacte.

Mais Yayoi fait pour la première fois l'expérience d'une vision qui changera sa vie et influencera grandement son œuvre. « *Tout a commencé par les hallucinations* » affirme Kusama, dont les premiers souvenirs remontent à ses dix ans. « *Un jour, après avoir vu, sur la table, la nappe au motif de fleurettes rouges, j'ai porté mon regard vers le plafond. Là, partout, sur la surface de la vitre comme sur celle de la poutre, s'étendaient les formes des fleurettes rouges. Toute la pièce, tout mon corps, tout l'univers en étaient pleins* ».

Ces taches, ces pois, nourriront son concept de « *self obliteration* » et seront dès lors omniprésents dans ses œuvres.

Dès lors on comprend mieux l'attraction de Yayoi pour les ronds, de toutes grandeurs et de toutes couleurs qui se poursuivra tout au long de sa carrière, que la Fondation Beyeler présente pour la première fois en Suisse.

Cette carrière exceptionnelle s'étend sur plus de soixante-dix ans. Kusama a toujours échappé à toute catégorisation. Son œuvre embrasse une remarquable diversité de médiums – peinture, dessin, sculpture, installation, performance, collage, mode, littérature et cinéma – faisant d'elle l'une des artistes les plus polyvalentes et influentes de notre époque. L'exposition met en lumière les périodes clés d'invention radicale et trace le portrait d'une artiste en perpétuelle métamorphose (perpétuel mouvement), qui continue de transformer notre perception et compréhension de l'art.

La notion d'infini occupe une place centrale dans l'œuvre de Kusama, non seulement comme dispositif formel, mais surtout comme expérience vécue, spirituelle et psychologique. Les motifs caractéristiques de son œuvre – polka dots (pois), nets (trames), miroirs – dépassent la simple signature stylistique de l'artiste : ils traduisent une méditation profonde sur les cycles de la vie et de la mort, la dissolution du soi et le désir de transcendance.

De ses peintures hypnotiques, dites *Infinity Nets*, réalisées dans les années 1960, jusqu'à ses *Infinity Mirror Rooms – Illusion Inside the Heart* (2025), produites spécialement pour cette exposition, Kusama conçoit des univers qui invitent le public à vivre des expériences immersives. Ces environnements brouillent

les frontières entre intérieur et extérieur, corps et espace, soi et cosmos, offrant un regard renouvelé sur l'existence. Ses œuvres ne relèvent pas de la simple contemplation : elles invitent chacun à vivre pleinement une expérience sensible. Dans ses installations-miroirs et ses vastes environnements immersifs, le spectateur est entraîné dans des états suspendus, à la croisée de la perception et de l'émotion.

L'exposition a été conçue en étroite collaboration avec l'artiste, qui vit toujours dans un hôpital à Tokyo, et son studio réunit plus de trois-cents œuvres venues du Japon, de Singapour, des Pays-Bas, d'Allemagne, d'Autriche, de Suède, de France et de Suisse, dont plus de cent-trente pièces jamais présentées en Europe. Elles soulignent la portée et la résonance mondiale de son œuvre.

L'exposition plonge le visiteur dans une expérience immersive, d'une richesse envoûtante, au contact d'une artiste dont le travail continue de défier ses perceptions, de stimuler sa réflexion et d'éveiller ses sens. Elle célèbre l'imagination foisonnante de Kusama et nous invite à explorer l'infini qui résonne en chacun de nous au fur et à mesure de la promenade nonchalante et émerveillée à travers les différentes salles.

Après sa présentation à la Fondation Beyeler, l'exposition se tiendra au Museum Ludwig, de Cologne puis au Stedelijk Museum d'Amsterdam.

S. et R. B.

« *RÉTROSPECTIVE YAYOI KUSAMA* » :

Fondation Beyeler, Riehen/Bâle,

Exposition du 12 octobre 2025 au 25 janvier 2026.